

La Tribune

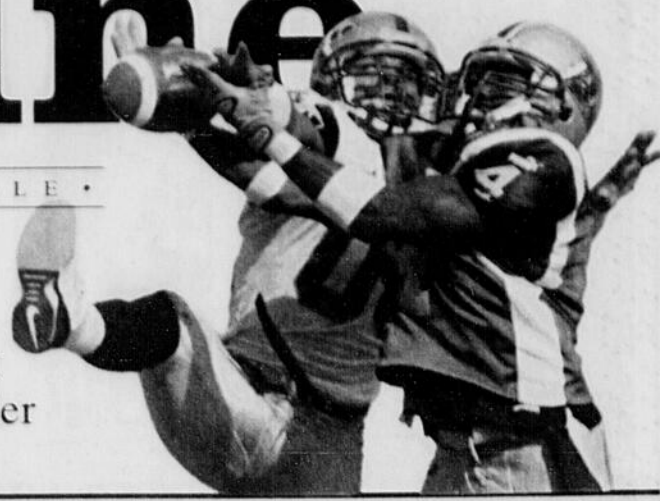
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca



Art Circuit
La relève étale
ses talents
Page D1

Les sports
Les Alouettes mettent
trop de temps à décoller
Page C1



SHERBROOKE / LUNDI 24 SEPTEMBRE 2001 / 92^e ANNÉE / NO 183

65+ plus taxes

Poivrés à Lennox et dans la Well

Le «homecoming» en met
plein les bras aux policiers

René-Charles Quirion
SHERBROOKE

Si chaque année ramène les anciens étudiants à l'Université Bishop's lors du traditionnel *Homecoming*, cet événement suscite aussi beaucoup de frénésie à la sortie des bars. Certains étudiants l'ont prouvé une fois de plus cette année en causant du grabuge dans les bars de Lennoxville dans la nuit de vendredi à samedi, tandis qu'à Sherbrooke une brève panne de courant a eu le même effet.

Entre 1h et 4h samedi matin, les fêtards ont tenu en haleine les policiers du Service de police de la région sherbrookoise.

Des appels pour bagarres dans les rues et dans les différents bars et pour le bruit incessant ont obligé les agents du SPRS à intervenir à Lennoxville. Le poivre de Cayenne a même été de mise dans l'intervention policière sur un groupe d'individus agressifs qui tentaient d'encercler un policier, alors qu'il tentait de passer les menottes à un fêtard. Plusieurs personnes ont été maîtrisées pour rétablir la paix et l'ordre public. Aucune arrestation n'a été nécessaire.

Le sergent Gilbert Jacques au SPRS indique que de tels événements reviennent chaque année avec le *Homecoming* de l'Université Bishop's.

«Quand ça ne se passe pas dans les bars, les fêtards font leur oeuvre dans les appartements autour de l'université», indique le sergent Jacques.

Au même moment à Sherbrooke, la situation a dégénéré. Les événements ont davantage été intenses à la fermeture des bars entre 3h et 3h30 où les vitres d'une voiture de patrouille ont été cassées par des bouteilles lancées en direction des policiers. À Sherbrooke, le poivre de Cayenne a également été nécessaire.

«Une brève panne de courant de cinq minutes sur la rue Wellington a fait dégénérer les événements. Dans leur grande sagesse, les fêtards en ont profité pour s'attaquer aux biens publics», explique le sergent Jacques.

La nuit de samedi à hier s'est mieux déroulée. Bien sûr, quelques contraventions ont été émises par le SPRS pour des infractions au règlement municipal à Lennoxville, mais



Le «Homecoming», la fête des retrouvailles et de la rentrée de Bishop's, à l'occasion de laquelle se tenait le premier match local de football des Gaiters, a donné lieu à beaucoup d'effervescence et même à des débordements à Lennoxville et au centre-ville de Sherbrooke.

Imacom, Claude Poulin

rien de comparable à la nuit de vendredi. On rapporte seulement quelques roches lancées en direction des voitures de patrouille du SPRS.

«Nous avons accentué la présence policière tant à Sherbrooke qu'à Lennoxville. Cette straté-

gie a semblé avoir un effet dissuasif sur les fêtards ou, du moins, les a incités à réfléchir davantage avant de poser un geste», poursuit le sergent Gilbert Jacques.

Bush aurait des preuves contre Ben Laden

Lou Kesten (AP)
WASHINGTON

Après un week-end de conseil de guerre à Camp David, George W. Bush poursuit sa campagne de mobilisation contre le principal suspect des attentats aux États-Unis. Plusieurs hauts responsables de son administration ont annoncé hier que Washington communiquerait prochainement à ses alliés des preuves de l'implication d'Oussama ben Laden.

«Dans un avenir proche, nous serons en mesure de produire un document établissant ses liens avec les attentats», a affirmé le secrétaire d'État Colin Powell, sur NBC.

Alors que ses principaux conseillers se multipliaient dans les médias pour faire passer le message de la détermination, M. Bush a présidé hier la cérémonie des couleurs, à nouveau hissées après 12 jours de deuil. Un moment symbolique destiné à «montrer l'unité du peuple américain dans cette épreuve», selon la Maison-Blanche.

Pas comme l'autre guerre

Colin Powell a réaffirmé que le démantèlement du réseau terroriste Al-Kaïda de Ben Laden était le premier objectif des États-Unis. Il a également précisé que toute opération militaire en Afghanistan, où le milliardaire d'origine saoudienne est censé se cacher, n'aurait pas l'ampleur de la guerre du Golfe.

Parallèlement, l'ambassadeur des talibans au Pakistan a annoncé que Ben Laden, censé se trouver en territoire afghan, avait disparu depuis deux jours. Abdul Salam Zaef a précisé que le mollah Mohammed Omar, chef du régime de Kaboul, avait envoyé des émissaires pour informer le suspect de la décision du conseil islamique des oulémas afghans l'invitant à quitter le pays. Or il n'aurait pu être localisé.

L'information a suscité le scepticisme des Américains. «Ils savent où il se trouve», a lancé le secrétaire à la Défense Donald Rumsfeld sur CBS. «On ne peut pas croire que les talibans ignorent où se trouve le réseau et comment l'expulser.»

M. Powell et la conseillère à la sécurité nationale Condoleezza Rice ont par ailleurs fait savoir que Washington avait établi des contacts avec la Syrie et l'Iran, deux pays longtemps accusés de soutenir le terrorisme. Une décision qui n'oblige aucunement les États-Unis à établir une différence entre «bons et mauvais terroristes», a insisté Mme Rice sur Fox. Dans le même temps, soucieux d'élargir le cercle de ses alliés objectifs, le chef de la Maison-Blanche levait les sanctions contre l'Inde et le Pakistan, imposées en rétorsion aux programmes nucléaires militaires de ces deux pays.

Colin Powell, appuyé par Mme Rice et M. Rumsfeld, a également démenti les informations selon lesquelles l'Arabie saoudite aurait refusé d'accéder aux demandes américaines pour l'utilisation de la base aérienne Prince Sultan, près de Riyad, pour lancer des raids sur l'Afghanistan et les camps de Ben Laden. Les Saoudiens «se sont montrés très compréhensifs à toutes nos demandes».

«Un symbole de santé»

Une excellente nouvelle attendrait les cyclistes de L'Amiante à Ottawa

Nelson Fecteau
THETFORD MINES

«À votre arrivée à Ottawa, c'est toute une nouvelle qu'ils auront pour vous autres.»

Ce sont là les mots qu'a laissés échapper le maire de Thetford Mines,

M. Laurent Lessard, au départ hier matin à Thetford Mines des 12 cyclistes qui effectueront d'ici jeudi midi les 500 kilomètres séparant Thetford Mines d'Ottawa via Asbestos et une quarantaine d'autres villes dont Granby, Laval et Montebello.

Le maire Lessard, qui n'a pas élaboré davantage, a ainsi laissé entendre que l'objectif du Défi cycliste du chry-

sotile de s'assurer de la mise en place par le gouvernement fédéral d'une politique de l'utilisation sécuritaire et ac-

crue de l'amiante chrysotile avait trou-

Voir «UN SYMBOLE» en page A3



Imacom, Jocelyn Riendeau

La mairesse d'Asbestos, Louise Moisan-Coulombe, n'a pas manqué d'y aller de ses encouragements à l'intention des cyclistes qui font route vers Ottawa. Parmi ceux-ci, dans l'ordre habituel, on aperçoit Collin Hora, Gérard Chrétien, Jacques Grenier, Alain Dumas et Michel Godère.

AUTRES TEXTES EN D2

Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest • (819) 821-9272

Météo

NUAGEUX
Maximum 20 Minimum 6

Index

Ann. classées.....D4	Économie.....B3
Arts.....D1	Horoscope.....D5
Automobile.....B8	Météo.....D5
Bandes dessinées..D5	Mots croisés.....D4
Centre-du-Québec B2	Opinions.....A8
Chez nous.....B1	Personnalité.....B8
Décès.....D6	Sports.....C1

GENERAL MOTORS ACQUIERT DAEWOO

Leganza 2001

«Une race à part»
«Le luxe à bas prix»

Le géant américain de l'automobile a fait l'acquisition de DAEWOO. Notre clientèle actuelle et future pourra bénéficier de toutes la crédibilité, les services et les avantages offerts par GM. Venez découvrir la gamme DAEWOO, des voitures de classe internationale offertes à partir de 10 900\$.

DAEWOO DE SHERBROOKE

969, rue Haut-Bois, ROCK FOREST
819 563-0003

LE GROUPE **Beaucage** Parce que vous faites partie de la famille!

À LIRE DEMAIN



Le Potager d'Émylou germe rapidement

Émylou Desrosiers et son employée Marie Andrée Verpaest.

La Tribune 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8 www.cyberpresse.ca	
PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif	VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION René Morin
RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier	DIRECTEUR François Fouquet
DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin	ADJOINTS Alain LeClerc Christian Malo
ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau	ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482
TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE	ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
DIRECTEUR René Béliveau	DIRECTEUR André Custeau
ADJOINT Stéphane Garant	ADJOINT Serge Nadeau
PRODUCTION	
DIRECTEUR André Roberge	
ADJOINTS Steve Rancourt Michel Doyon	

Les procès simulés font salle comble

NDLR - La Tribune poursuit, comme à chaque semaine, une série de reportages pour mieux comprendre les rouages de la justice.

Pierre Saint-Jacques
pstjacqu@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

«C'est ce qu'il y a de formidable, de merveilleux dans tout cela, c'est que les jeunes apprécient l'expérience et que toute la communauté est mise à profit. Nous "jouons" à guichets fermés tout l'automne!»

C'est avec un enthousiasme débordant que Me Lise Gagnon, avocate à l'Aide juridique (Section Jeunesse) et coordonnatrice du projet «Procès simulés» pour les élèves de la 6e année de la région sherbrookoise, parle de cette activité que l'on qualifie d'innovatrice au Québec.

Un premier procès simulé avait été expérimenté le 27 avril dernier, à l'occasion de la visite du ministre de la Justice, M. Paul Bégin. Le succès de l'activité a amené le Comité de vulgarisation de l'information sur les services de justice en Estrie à réitérer l'expérience.

Cet automne, en plus de mettre de nouveau à profit tous les membres de la communauté, on s'est encore associé au programme Éducaloi-Jeunesse qui offre sur Internet une information juridique pour la clientèle jeunesse, dans un mode adapté aux jeunes.

Il faut savoir que le projet «Procès simulés» cadre tout à fait bien avec le programme d'information et de sensibilisation sur le système judiciaire québécois à l'intention des jeunes du 3e cycle du primaire de la région sherbrookoise.

«L'activité devrait permettre aux jeunes de notre communauté de mieux comprendre, dans ses grandes lignes, comment fonctionne le système de justice et, également, leur apprendre à mieux connaître leur rôle de citoyen à l'intérieur de cette institution démocratique» a indiqué Me Gagnon.

Il va sans dire que l'administration du palais de justice de Sherbrooke est intimement liée à la réalisation de ce projet.

Une volonté de Justice et d'Éducation

Pour en arriver à l'activité «Procès simulés d'automne 2001», il a fallu une volonté et une collaboration des Ministères de la justice et de l'éducation qui souhaitaient la mise sur pied d'un programme d'information et de sensibilisation pour les jeunes du 3e cycle primaire.

Ce programme visait à démythifier la justice, à faire connaître les institutions liées à la justice et les personnes évoluant dans ce milieu pour accroître en bout de ligne la confiance des jeunes dans le système judiciaire québécois.

En plus d'éveiller les jeunes au respect des lois et aux conséquences possibles, on espère les sensibiliser au système judiciaire québécois en leur faisant connaître leurs droits et leurs obligations tout en développant chez eux une saine curiosité en rapport avec les lois.

Le programme comprend une initiation au fonctionnement d'un tribunal et aux rôles des principaux acteurs qui y évoluent.

On comprendra que le projet «Procès simulés» vise en plein dans le mille d'autant plus que le procès que l'on simule colle parfaitement à la réalité du milieu scolaire.

Puisqu'il est question d'école, ajoutons qu'un des objectifs du programme d'information et de sensibilisation sur le système judiciaire québécois est d'arrimer ce projet à la réforme de l'éducation, notamment sur le vivre ensemble et la citoyenneté.

On mettra donc en valeur la conscience de l'importance des règles de vie en société, la valorisation des différents rôles à l'intérieur des institutions démocratiques, la culture de la paix avec la reconnaissance de l'égalité des droits, du droit à la différence des individus et des groupes, enfin, de la résolution pacifique des conflits.



Me Lise Gagnon a parlé avec enthousiasme des procès simulés de l'automne 2001 à l'intention des élèves de 6e année de la région sherbrookoise.

Un scénario qui colle à la réalité

C'est un scénario de taxage qui démarre le procès simulé.

Les personnages principaux sont joués par Jessy Pomerleau, David Vi-

gneux et Sébastien Cormier.

Quand Me Lise Gagnon parle d'une véritable implication de la communauté, il suffit de nommer les principaux intervenants impliqués dans l'activité.

Aux trois personnages déjà identifiés, s'ajoutent le juge Michel Durand, le substitut du procureur général Me Francine Gilbert, l'avocat de la défense Me Mario Proulx, Mme Chantale Tremblay du Centre Jeunesse Estrie, Pierre Marcoux de l'organisme «Le Pont», l'enquêteur Éric Lefebvre du SPRS, la greffière Gracia Gagné, l'agent de sécurité Benoît Hallé, la huissière-audicière Marie-Marthe Dodier, Me Réjean Beaudoin, de la direction régionale des services de justice pour la logistique, Me Lise Gagnon pour la coordination de même que Dany Bouchard et Geneviève Fortin, les référents d'Éducaloi.

L'expérience au tribunal fera ressortir, entre autres éléments, le dépôt d'acte d'accusation, la possession de stupéfiant, les éléments essentiels d'une preuve, la gravité objective du délit, les antécédents de l'accusé, le contrôle parental, les habitudes de vie, le plaidoyer de culpabilité, l'option d'un procès, la mise sous garde ouvert, la détention préventive, les motifs d'une arrestation, la lecture des droits, la feuille reliée à l'arrestation...

D'autres intervenants, notamment la personne déléguée à la jeunesse expliquera le programme des mesures de recharge, la reconnaissance de la responsabilité ou encore de l'organisme «Le Pont», il verra à définir le but d'une justice réparatrice.

«C'est une belle occasion de démontrer le travail réalisé par chacun, lorsqu'un jeune âgé entre 12 et 18 ans commet un délit et se retrouve confronté au système de justice pour adolescents» conclura Me Gagnon.

Si le temps alloué à l'activité, soit une heure et 15 minutes semble limité, il permet un beau survol du système de justice pour les jeunes.

On a donc réservé un vendredi après-midi par mois jusqu'en décembre. On recevra quatre classes par après-midi pour deux représentations du procès simulé. Le tout débute le vendredi 28 septembre et l'activité se retrouvera à l'affiche les vendredis 19 octobre, 16 novembre et 7 décembre.

Les bûcherons affichent leurs couleurs à la Flambée

Serge Denis

CANTON D'ORFORD

Les visiteurs habitués aux contemplations automnales en ont pris pour leur rhume samedi aux abords du chalet du Mont-Orford alors que s'ouvrait la Flambée des couleurs dans une ambiance fortement teintée de gris.

À la place des gazouillis d'oiseaux, c'est plutôt aux puissants vrombissements des tronçonneuses que les gens ont eu droit à l'occasion de la première compétition de bûcherons à se tenir dans le cadre de cette célébration annuelle des charmes de l'automne. Et, s'il faut en croire la directrice du marketing du parc du Mont-Orford, Louise Gadbois, cette compétition sans prétentions a toutes les chances de revenir les années prochaines.

«Pour une première, les gens ont beaucoup apprécié cet événement. Au début, plusieurs visiteurs étaient intrigués, mais ils ont tous embarqué dans le jeu. Il y a beaucoup de personnes parmi la foule qui n'avaient jamais vu de bûcherons à l'oeuvre. Nous avons créé un lieu de rencontre où le monde de la ville a pu mieux connaître les réalités de ceux qui travaillent en forêt, le plus souvent dans des petites municipalités.»

La partie était pourtant loin d'être gagnée au départ. Lancée avec plus d'une heure de retard, la compétition a pris son envol au moment même où une averse décidait de s'abattre sur le parc. Très généreuse par moments, la pluie n'a pas empêché les concurrents de montrer toute leur dextérité en s'attaquant féroce à la poutre de peuplier de huit pouces par huit qu'ils devaient scier à trois reprises.

«Pour le plaisir»

Pour un, Jacques Leclerc est rentré chez lui avec des bourses avoisinant les 250 \$, en plus de deux paires de pantalons de sécurité



Pour rien au monde, Jacques Leclerc et Diane Lamarche, de Windsor, n'auraient raté la compétition de bûcherons tenue samedi matin en ouverture de la Flambée des couleurs de Magog-Orford. Pendant qu'il apportait les ajustements finaux à sa tronçonneuse, elle vérifiait le bon fonctionnement de son chronomètre.

offertes par un commanditaire, en vertu d'une première place dans les catégories 45 à 55 cc et godendard (une longue scie aux dents profondes dont on se servait autrefois) en compagnie de son frère Léo, et d'une deuxième place dans les catégories 55 à 65 cc et 65 à 75 cc.

Il faut dire que Jacques Leclerc, de même que sa conjointe Diane Lamarche, prennent ces compétitions très au sérieux. Avant de s'amener sur la remorque où se tenait le concours, il avait pris soin de poser des chaînes neuves à ses engins et de les affûter minutieusement. «Nous, on fait ça juste pour le plaisir, pas pour l'argent. Parce que c'est pas avec ça qu'on va devenir riches», laisse entendre le bûcheron.

Loin d'être une veuve de la scie mécanique, Diane Lamarche s'est laissée emporter par la passion de ces compétitions. Elle n'en rate pas une et rien ne pourrait l'empêcher de suivre les exploits de son mari un peu partout dans la région, chronomètre au cou, pas même un accident de voiture qui a bien failli

lui infliger des blessures très sévères la veille. Un peu plus loin, Nelson Talon, de Saint-Élie d'Orford, limait sa chaîne sans trop se bercer d'illusion sur ses chances de succès. Cet entrepreneur forestier n'en était qu'à sa toute première participation à un événement du genre, visiblement pour faire plaisir à son camarade Alain Brochu, un des organisateurs.

«C'est la scie à chaîne dont je me suis servi hier, dit-il en pointant son engin du doigt. Je n'ai même pas changé la chaîne; je l'ai juste affûtée pour aujourd'hui.»

Des participants, il en est venu de différents autres endroits de la région, dont La Patrie et Lac-Mégantic, et même de la Beauce. Et s'il faut en croire Louise Gadbois, il en viendra bien davantage à la deuxième édition et de plus loin encore, promet-elle. «Cette année, les gens n'avaient pas encore confiance en notre organisation. Mais il y a des commanditaires qui se sont offerts pour l'an prochain. Ça va nous permettre de grossir les bourses», se réjouit-elle.

«UN SYMBOLE»

Suite de la page A1

vé une oreille attentive dans la capitale fédérale.

Pour leur part, les dirigeants du Mouvement ProAmiante Chrysotile n'ont pas manqué de souligner qu'en mai dernier le gouvernement du Québec s'était engagé à élaborer une politique d'utilisation sécuritaire de l'amiante chrysotile d'ici la fin de l'an 2001.

Loin d'être malades

«Nous souhaitons démontrer à la population que des travailleurs comptant en moyenne 25 ans d'expérience dans l'industrie du chrysotile sont toujours en excellente forme physique. L'image est éloquent car selon nos dénigriers, le chrysotile est tellement nocif que ces individus devraient déjà être au cimetière alors qu'ils enfourchent leur vélo et parcourent près de 500 kilomètres en moins de cinq jours», a déclaré Raymond Cimon, responsable de l'équipe des cyclistes, tous âgés de près de ou plus de 50 ans.

«Vous êtes un symbole de santé», avait d'abord affirmé sans ambages le président du Mouvement ProAmiante Chrysotile, M. Michel Plante.

Présent pour bénir les cyclistes au départ, le curé de la paroisse Saint-Alexandre, l'abbé Patrice Vallée, a déclaré que «l'amiante, ça nous fait vivre, pas mourir. Bien utilisé, il est une source de bien-être pour le monde entier. C'est à la fois un combat pour la vie et pour l'amiante que vous menez», a-t-il poursuivi.

Le maire Laurent Lessard de Thetford Mines a fustigé les gens qui encouragent la psychose à l'endroit de l'amiante. «Cette psychose bénéficie aux producteurs de produits de remplacement. Mais la psychose, ça se soigne. Cette randonnée est le début de la campagne de traitement», a-t-il ajouté.

Tant le syndicaliste André Brochu que le député provincial Marc Boulianne ont reconnu la nécessité de conserver les 1500 emplois actuels et l'importance de la transformation du chrysotile en produits finis chez nous.

Dernier à s'adresser aux cyclistes et à la centaine de personnes venues les appuyer, le député fédéral de Frontenac-Mégantic, M. Gérard Binet, n'a pas été moins éloquent en lançant: «Vos efforts seront plus efficaces que tous les discours. Ils seront de nature à faire bouger nos bureaucraties.»

Le député Binet affichait un air des plus optimistes alors que la rencontre de jeudi dernier à Ottawa entre les adjoints de ministres et les ministres Gagliano, Robillard, Pettigrew et Cauchon visant à demander au gouvernement du Canada une étude de faisabilité favorisant la mise en place d'une politique d'utilisation sécuritaire et accrue du chrysotile dans les infrastructures et les immeubles fédéraux semble avoir été positive.

«La réception, autant des adjoints que des cinq ministres rencontrés, a été favorable et démontre à quel point le député Binet et le sénateur Setlakwe ont à coeur la sauvegarde de notre ressource naturelle», a noté M. Michel Plante.

Les devoirs faits pour le stade

David Bombardier
SHERBROOKE

Les responsables des Championnats mondiaux jeunesse d'athlétisme de 2003 à Sherbrooke ont vraisemblablement fait leurs devoirs. Au début d'octobre, ils devraient présenter une révision de leur programme de construction du nouveau stade aux gouvernements provincial et fédéral. D'abord estimé à 21 millions \$ ré-

partis en trois parts égales entre le fédéral, le provincial et le milieu sherbrookoïse, le budget a dû être révisé à la baisse après que le député provincial Claude Boucher a annoncé que sa subvention ne serait pas supérieure à 5 millions \$. Comme le gouvernement fédéral investira une somme égale à celle de Québec, le comité aurait eu du mal à obtenir les millions désirés.

Le porte-parole du comité qui prépare le dossier des Championnats jeu-

nesse, Marc Bernier, ne veut pas se prononcer pour l'instant sur la nouvelle estimation budgétaire, qui devrait se situer entre 15 et 21 millions \$.

«Nous sommes en attente de l'évaluation des coûts des dernières esquisses préparées par nos architectes et nos ingénieurs, explique-t-il. Nous pourrions ensuite déposer un dossier substantiel et complet aux deux niveaux de gouvernement, probablement le 1er octobre.»

Parmi les modifications importantes apportées au projet, M. Bernier souli-

gne que le nombre de places permanentes a été sensiblement réduit. Le stade comptera donc seulement 3000 places permanentes et 7000 places temporaires, plutôt que les 5000 places permanentes et les 5000 places temporaires initialement prévues.

«Nous tentons aussi de mieux intégrer les installations permanentes intérieures à l'ensemble du stade lui-même afin de minimiser la surface», ce qui diminuera les coûts, ajoute le porte-parole.

D'abord prévue pour la fin d'août, la révision des coûts a pris du retard, mais «le dossier a cheminé très rapidement au cours des derniers jours», affirme M. Bernier, en rappelant que «les deux niveaux de gouvernement sont en attente de nos chiffres».

«Ça n'aura pas le choix d'aller vite, croit-il, parce qu'on doit déposer nos soumissions au début de l'hiver pour que le chantier puisse débuter en avril. Ça va être serré, mais ce sont quand même des délais acceptables.»

Le «homecoming», c'est LA fête

Serge Denis
sdenis@latribune.qc.ca
LENNOXVILLE

Les étudiants de l'Université Bishop's sont généralement des gens sérieux. Mais quand arrive le traditionnel homecoming, c'est comme si c'était Noël, le jour de l'An, l'Halloween, Pâques et la Thanksgiving... le même jour!

Ces retrouvailles auxquelles sont invités chaque année tous les diplômés de l'institution donnent lieu à des débordements de toutes sortes. Le rendez-vous de samedi n'a pas fait exception même si l'ambiance générale n'a jamais atteint les sommets des dernières années. Les événements des dernières semaines semblent avoir laissé planer une ombre jusqu'au-dessus de ces irréductibles fêtards.

Pour une, la principale Janyne Hodder ne se lassera jamais de voir ses étudiants et anciens en liesse qui forment une grande famille avec l'Université et la communauté tout entière de Lennoxville. «Moi, je trouve ça fantastique de voir tous ces gens revenir et s'amuser comme ça. Il faudrait maintenant que les gens de Sherbrooke se joignent à la fête et viennent encourager nos Gaiters à partir de l'an prochain», souligne-t-elle en regardant le match de football dans les gradins.

La politique au football

Au milieu des partisans qui n'en avaient que pour le match, les deux opposants à la course à la mairie de la nouvelle Ville de Sherbrooke, Richard Gingras et Jean Perrault, ne pouvaient



Imacom, Claude Poulin
L'exubérance est toujours à son comble sur le campus de l'Université Bishop's à l'occasion du traditionnel Homecoming. Malgré la féroce partisanerie dont font généralement preuve les étudiants de l'endroit envers les Gaiters, certains semblent s'accommoder plutôt bien de la présence de rivaux... C'est du moins le cas de Lorne Esslinger, Kevin Morin, Jessica Fortier et Catherine Hawkins.

rater pareille occasion de prendre un bain de foule. Même que l'actuel maire de Saint-Élie-d'Orford a pris bien soin d'afficher clairement ses couleurs pour l'occasion en portant un coton ouaté mauve bien identifié aux Gaiters.

«Il a été acheté hier», admet-il sans faire de cachette. Petite maladresse électorale, en revanche, il avait apporté un parapluie rouge et blanc, soit les deux couleurs des Redmen de l'Université McGill, qui affrontaient les Gaiters samedi...

Heureusement, il n'a tombé que quelques gouttes pendant le match et l'aspirant maire de Sherbrooke n'a pas eu à déployer son abri.

Ce qui a frappé M. Gingras au contact de la communauté de Lennoxville, et de celle de l'Université Bishop's en particulier, c'est le sentiment d'appartenance qui lie les gens. «Je crois qu'il faudrait envisager de laisser certaines responsabilités particulières à l'arrondissement de Lennoxville, en ce qui a trait aux pompiers notamment», propose-t-il en se présentant comme le candidat de la souplesse.

Une vingtaine de bancs plus haut, mais lui aussi du côté des Redmen (tiens! tiens!), Jean Perrault se décrit également comme un amateur de football, même s'il n'a joué que brièvement à la position de demi, alors que M. Gingras était joueur de ligne. «Je me suis longtemps occupé de football au niveau pee-wee, affirme-t-il. Il y a même un des arbitres du match d'aujourd'hui qui a joué avec nous.»

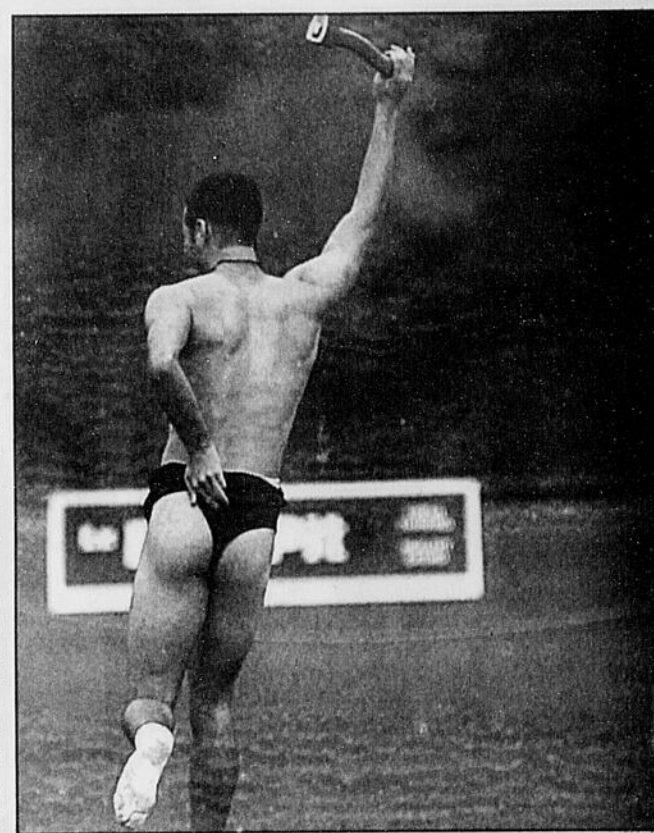
«C'est aussi moi qui ai mis sur pied

une équipe collégiale au cégep à la fin des années 60», enchaîne-t-il avant de vanter les exploits de l'Université Bishop's en matière de sports. «C'est incroyable ce que ce petit établissement peut accomplir. Ils ont remporté le championnat canadien inter-universitaire, c'est remarquable!» note-t-il en faisant valoir que plusieurs exportateurs des Volontaires sont par la suite devenus des vedettes au sein des Gaiters, en basket-ball.

Le cœur aux célébrations

Plus loin dans les estrades et partout autour, le cœur n'était pas à la politique mais bien aux célébrations. Ça et là, des festivaliers avaient apporté tout le nécessaire pour faire cuire des hot-dogs et des hamburgers. D'autres avaient apporté des bonbonnes de bière pression et s'en donnaient à cœur joie directement du boyau. Mais règle générale, ce sont les excentricités vestimentaires qui volaient la vedette.

Et tout porte à croire que tout ce beau monde est rentré sagement à la maison au terme des festivités, ce qui n'a pas été le cas la veille.



Imacom, Claude Poulin
Certains ont profité de l'occasion pour se dévêtir un peu et traverser le terrain en habit d'Adam.

La guerre des pancartes débute à Sherbrooke

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Si le débat d'idées n'est pas encore réellement lancé dans la campagne à la mairie de la Ville nouvelle de Sherbrooke, la bataille des pancartes a pris son envol cette fin de semaine.

Tant le paysage de Sherbrooke que de ses banlieues est maintenant modifié par l'apparition de ces publicités électorales. Quand ce n'est pas Jean Perrault à un coin de rue qui sollicite la population pour obtenir le vote du 4 novembre, c'est Richard Gingras sur un poteau électrique qui rappelle à l'électeur de ne pas oublier de faire le bon choix lorsque viendra la journée cruciale et vice-versa.

Un élément principal ressort de ces pancartes, c'est que chacun des candidats souhaite que l'électeur sache qu'il tient à ce que le regroupement des huit municipalités de la MRC de Sherbrooke se fasse dans l'unité. Tant le slogan de Richard Gingras, «Tous ensemble dans le bon sens», que celui de Jean Perrault, «La force d'être ensemble», sont pour le moins équivoques.

«Par ce slogan, nous évoquons notre priorité à faire l'unité de Sherbrooke et de ses banlieues dans la Ville nouvelle. Et c'est dans le sens de Richard Gingras et de ses projets que la population peut y arriver», estime Richard Gingras.

Au total, Richard Gingras entend parsemer

le territoire de la Ville nouvelle de Sherbrooke de quelque 150 pancartes de grand format et de 500 plus petites. Ce dernier a d'ailleurs ouvert son local de campagne au 1578 de la rue King Ouest à quelques pas de la Place Jacques-Cartier à Sherbrooke.

«Nous avons commencé à rencontrer les citoyens sur le terrain au cours de la fin de semaine. Si tout se déroule comme nous le souhaitons, nous allons dévoiler notre plate-forme électorale vendredi», indique M. Gingras.

La chef de cabinet à la mairie de l'actuelle ville de Sherbrooke, Louise Allard, explique que Jean Perrault souhaite également éveiller la population au fait que l'unité de la nouvelle ville sera une priorité lors du premier mandat.

«Jean Perrault tient ce discours d'unité depuis qu'il parle de regroupement. Toujours avec le même slogan, nous avons deux autres sortes d'affiches qui représentent des enfants et aussi des travailleurs qui sont au centre de nos préoccupations», indique Mme Allard au nom de Jean Perrault.

L'actuel maire de Sherbrooke lancera officiellement sa campagne, mardi soir, au Vieux Clocher de Sherbrooke devant de nombreux partisans. C'est lors de cette soirée que Jean Perrault dévoilera les grands objectifs qu'il entend prioriser en vue du 4 novembre. Les locaux de campagne de M. Perrault sont également ouverts depuis la semaine dernière dans les anciens bureaux de la Régie régionale de la santé et des services sociaux au 2424 de la rue King Ouest.



Imacom, Jocelyn Riendeau
La campagne des pancartes a débuté dans la Ville nouvelle de Sherbrooke tant du côté de Richard Gingras que de Jean Perrault. Des partisans de Jean Perrault complétaient la pose de pancartes sur la rue King Ouest, hier avant-midi.

C'EST ENCORE MIEUX
QUAND C'EST
MEILLEUR!

L'ÉVÉNEMENT «LE MEILLEUR DE NISSAN»

399\$
/mois*

0\$ acompte disponible
Transport et préparation inclus!

LE MIEUX C'EST D'EN PROFITER!

• Dispositif anti-blocage des roues «tout terrain» • Radio AM/FM/CD avec 6 haut-parleurs, 100 watts • Jantes en alliage 16 po • Système antivol et antidémarrage avec clé à puce • Moteur V6 de 250 chevaux • Climatiseur • Ensemble électrique • Différentiel autobloquant arrière

3,8%
financement
à l'achat**



TOUJOURS PLUS LOIN.

*Location de 48 mois pour le Pathfinder XE 2002 (9CL052 AAC0). Acompte ou échange équivalent de 3 996 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) reçus à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Taux de financement de 3,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. TOUJOURS PLUS LOIN et le logo NISSAN sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissancanada.com 1 800 387-0122

Les femmes s'activent pour le scrutin

Lise Drouin-Paquette «anticipe une baisse des femmes dans la Ville nouvelle de Sherbrooke»

René-Charles Quirion
quirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

C'était journée de mobilisation, samedi, pour les femmes qui oeuvrent déjà ou souhaitent se lancer en politique lors des élections municipales du 4 novembre prochain.

Les élections municipales

4 novembre 2001

Le regroupement Femmes et politique municipale de l'Estrie souhaite maintenir le nombre d'élus féminins en région dans le contexte des fusions, mais la présidente du groupe et conseillère municipale sortante à la Ville de Sherbrooke, Lise Drouin-Paquette indique que l'objectif sera difficile à atteindre.

«J'anticipe une baisse des femmes en poste dans la Ville nouvelle de Sherbrooke. Je ne crains pas pour la qualité des candidates, mais pour la quantité. Une femme qui se présente a autant de chances de se faire élire. Mais les candidates ne se bousculent pas», estime Mme Drouin-Paquette.

Cette dernière signale que la première réalisée au dernier conseil de ville de Sherbrooke avec une présence féminine de 50 pour cent sera difficile à réitérer.

«Nous sommes trois à tirer notre vé-

vérence à Sherbrooke. Nous avons comme responsabilité en tant que femme de contribuer à ce qu'il y en ait d'autres qui prennent notre place. L'égalité, c'est normal», poursuit Mme Drouin-Paquette.

Le mouvement Femmes et politique municipale de l'Estrie ne s'intéresse pas qu'au sort des représentantes à Sherbrooke, mais à celui de l'ensemble des 52 municipalités du territoire estrien. Selon Lise Drouin-Paquette, il y a un énorme travail de sensibilisation à accomplir, afin de valoriser les femmes intéressées à se lancer en politique.

«On se met la barre souvent trop haut et on se questionne beaucoup. Travail, enfants et engagements politiques difficiles à concilier sont souvent des arguments servis par les femmes; qu'il faut aider à faire changer. C'est essentiel d'être là où les décisions se prennent», explique la présidente du regroupement.

L'opération mobilisation

L'opération mobilisation de samedi servait à remplir deux rôles principaux. D'abord de faire tomber les inquiétudes par rapport à la vie de politicienne et ensuite d'équiper les femmes qui désirent faire le saut en vue de la campagne électorale qui bat son plein avec l'ouverture des mises en candidatures à la Ville nouvelle de Sherbrooke, vendredi dernier.

«La plupart ne connaissent pas les rouages de la politique municipale. Il faut voir les multiples façons d'aider les femmes qui se présentent. Des fois, seulement garder les enfants ou préparer les repas peut libérer une femme et lui permettre de se présenter en politique municipale», estime Mme Drouin-Paquette.

L'objectif ultime du regroupement Femmes et politique municipale de l'Estrie est de voir autant de femmes que d'hommes sur la scène politique es-



Plusieurs élues de la région étaient réunies, samedi, dans le cadre d'une opération de mobilisation féminine en vue des élections municipales du 4 novembre. À l'avant, on reconnaît la conseillère municipale à Orford Louise Paquet, la conseillère sortante à Sherbrooke et présidente de Femmes et politique municipale de l'Estrie, Lise Drouin-Paquette, et la mairesse d'Asbestos, Louise Moisan-Coulombe. À l'arrière, la conseillère municipale à Saint-Denis-de-Brompton Christiane Vanasse et la candidate dans l'arrondissement de Bromptonville Nicole Bergeron.

trienne. Présentement quelque 12 pour cent des postes de maire en région sont assumés par des femmes et un peu plus de 23 pour cent des postes de conseillers municipaux.

«Nous sommes dans la moyenne provinciale. Mais nous craignons une stagnation et même une diminution de la représentation avec les fusions. Nous ciblons nos actions pendant les mises

en candidature pour donner le coup de pouce nécessaire à celles qui hésitent encore. Il faut au moins conserver nos acquis et remplacer celles qui partent», indique Lise Drouin-Paquette.

CENTRE DE LANGUES INTERNATIONALES CHARPENTIER
Toujours au 20, rue Bryant
Sherbrooke (819) 822-2542
www.clicnetwork.com

SI VOUS AVEZ AUTRE CHOSE À FAIRE QUE PRENDRE DES COURS D'ANGLAIS POUR LE RESTE DE VOS JOURS, PRENEZ DONC RENDEZ-VOUS CHEZ CLIC,

«Les Maîtres du savoir linguistique™»
CLIC, quand on n'a pas de temps à perdre!

Formateur agréé à Emploi-Québec

Raymond Fillion saute dans l'arène

David Bombardier
SHERBROOKE

Après avoir représenté ses concitoyens dans le dossier des biogaz, le président du comité de citoyens du secteur Dubreuil, Raymond Fillion, briguera le poste de conseiller municipal de la Ville nouvelle de Sherbrooke lors des élections du 4 novembre prochain.

Raymond Fillion

loto-québec résultats

lotto	Tirage du	GAGNANTS	LOTS
649	2001-09-22	6/6: 2 5/6+: 4 5/6: 375 4/6: 20 830 3/6: 384 840	5 000 000,00 \$ 222 944,60 \$ 1 902,40 \$ 65,60 \$ 10,00 \$
Numéro complémentaire: 23		Ventes totales: 21 763 531 \$ Prochain gros lot (approx.): 2 000 000 \$	

Québec	Tirage du	GAGNANTS	LOTS
49	2001-09-22	6/6: 0 5/6+: 0 5/6: 17 4/6: 1 120 3/6: 22 192	1 000 000,00 \$ 50 000,00 \$ 500,00 \$ 50,00 \$ 5,00 \$
Numéro complémentaire: 44		Ventes totales: 703 887,00 \$	

Promotion Double Jeu*

lotto	Tirage du	GAGNANTS	LOT
649 + Québec 49	2001-09-22	02 34 37 43	125,00 \$
*Seules les sélections participant au Lotto 6/49 et au Québec 49 sur le même billet sont admissibles à la promotion.			

lotto	Tirage du	GAGNANTS	LOTS
7	2001-09-21	7/7: 1 6/7+: 7 6/7: 69 5/7: 5 350 4/7: 111 476 3/7+: 101 803 3/7: 927 705	7 500 000,00 \$ 35 925,70 \$ 3 189,00 \$ 146,90 \$ 10,00 \$ 10,00 \$ participation gratuite
Ventes totales: 13 580 498 \$ Prochain gros lot: 2 500 000 \$			

Banco	Tirage du	Extra	Tirage du
2001-09-22	2001-09-21	NUMÉRO: 061511	LOT: 100 000 \$
04 07 08 12 13 23 27 29 30 34 40 42 44 45 48 51 52 54 68 70	2001-09-22	NUMÉRO: 023885	LOT: 100 000 \$
3 4 356 4076	2001-09-23	NUMÉRO: 007075	LOT: 100 000 \$
07 13 15 18 19 25 26 27 32 33 36 37 39 45 47 50 53 62 63 67	2001-09-23		
3 4 578 6734			

Le jeu doit rester un jeu
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.
TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC

L'ÉTÉ DES PRIX CHAUDS CHEZ DAEWOO

3-PORTES LANOS S

- DIRECTION ASSISTÉE • DEUX COUSSINS GONFLABLES
- CHAÎNE STÉRÉO AM/FM/CD SONY AVEC 6 HAUT-PARLEURS
- BOÎTE MANUELLE 5 RAPPORTS
- LAVE-GLACE ET ESSUI-GLACE DE LUNETTE
- BLANQUETTE ARRIÈRE RABATTABLE 60-40 • ET PLUS ENCORE...
- CONSUMATION D'ESSENCE - 5,9 L/100 KM (48 MILLES/GALLON) SUR L'AUTOROUTE

0% FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 48 MOIS

OU PRIX AU COMPTANT INCROYABLE DE **10 900 \$**

NUBIRA SX

- CLIMATISEUR • PHARES ANTIBRUILLARD
- LÈVE-VITRES ÉLECTRIQUES ET VERROUILLAGE ÉLECTRIQUE DES PORTES
- CHAÎNE STÉRÉO AM/FM/CD SONY AVEC 6 HAUT-PARLEURS
- RÉTROVISEURS EXTÉRIEURS ÉLECTRIQUES ET CHAUFFANTS • BOÎTE MANUELLE 5 RAPPORTS
- MOTEUR 2,0 LITRES DACT 4 CYLINDRES À 16 SOUPAPES
- DEUX COUSSINS GONFLABLES À PUISSANCE RÉDUITE • ET PLUS ENCORE...

Super valeur!

PRIX AU COMPTANT **15 400 \$** OU **1,8% FINANCEMENT À L'ACHAT**

LEGANZA SX

- BOÎTE AUTOMATIQUE 4 RAPPORTS
- CLIMATISEUR • LÈVE-VITRES ÉLECTRIQUES ET VERROUILLAGE ÉLECTRIQUE DES PORTES
- CHAÎNE STÉRÉO AM/FM/CD SONY AVEC 6 HAUT-PARLEURS
- RÉGULATEUR DE VITESSE • ACCÈS SANS CLÉ ET ALARME DE SÉCURITÉ
- DEUX COUSSINS GONFLABLES À PUISSANCE RÉDUITE • ET PLUS ENCORE...

Luxe à prix abordable!

PRIX AU COMPTANT **19 000 \$** OU **1,8% FINANCEMENT À L'ACHAT**

Tous les modèles offrent la garantie du groupe motopropulseur 5 ans/100 000 km et l'assistance-dépannage 3 ans (kilométrage illimité).

COMPOSEZ LE NUMÉRO SANS FRAIS 1 877 290-3500 POUR SAVOIR OÙ SE TROUVE LE CONCESSIONNAIRE DAEWOO LE PLUS PROCHE OU VISITEZ NOTRE SITE www.daewooauto.ca

Daewoo Sherbrooke
969, rue Haut-Bois
Rock Forest (819) 563-0003

*Financement à l'achat de 0% à 48 mois applicable à tous les nouveaux modèles de la gamme Lanos 2001, Nubira 2001, Leganza 2001 pour un montant de 10 900 \$ à 19 000 \$, sous réserve de l'approbation de la banque. Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité. TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC.

M. Fillion sera candidat dans le district 2.1, situé dans l'arrondissement Fleurimont Sherbrooke Est.

«Je suis conseiller syndical depuis près de vingt-cinq ans et, durant toute ma carrière, j'ai défendu les intérêts des travailleurs», soutient-il.

Président de l'Association motocycliste de Sherbrooke et secrétaire du c.a. de la caisse populaire Desjardins du Mont-Bellevue, M. Fillion estime que les gestionnaires de la nouvelle ville devront «respecter la capacité de payer des contribuables en maintenant le compte de taxes le plus bas possible».

Le Fleurimontois s'engage notamment «à ce que le conseil d'arrondissement gère les services qui doivent rester près des contribuables tels que les loisirs, tout l'aspect culturel, l'entretien des rues, les services des parcs et la cueillette des ordures ménagères».

Sherbrooke emprunte 2 M \$ pour la Cité des rivières

Luc Larochelle
llarochelle@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

La Ville de Sherbrooke contracte un emprunt de 2 120 000 \$ pour garantir que les fonds promis pour 2001 à la Cité des rivières soient disponibles. Le conseil municipal procède ainsi pour honorer ses engagements avant de fermer les livres de la Ville, le 31 décembre prochain.

Sans remettre cette décision en cause, la conseillère Huguette Roy a néanmoins exigé que les administrateurs de la Cité des rivières rendent des comptes aux élus sherbrookoises au même titre que toutes les autres corporations financées par la Ville.

Aucune date n'est encore fixée pour l'utilisation des nouveaux fonds débloqués par le conseil municipal. Ils ne pourront être dépensés que si la

Cité des rivières obtient le financement de 6,8 M \$ réclamé aux gouvernements supérieurs d'Ottawa et Québec pour les travaux de la première phase.

«Il fallait poser des gestes maintenant pour éviter de se retrouver hors des délais légaux pour contracter l'emprunt. C'est l'actuelle Ville de Sherbrooke qui sera endettée de ce montant et non la Ville nouvelle. L'argent sera là, disponible pour les administrateurs de la Cité des rivières. Son utilisation demeure toutefois conditionnelle à l'aide des gouvernements provincial et fédéral», a commenté le maire Jean Perrault.

Le montant emprunté par la Ville servira à défrayer les coûts de travaux de génie civil, les aménagements du réseau cyclable ainsi que l'installation du système d'éclairage qui longera le nouveau corridor récréatif sur la rive sud du lac des Nations, le long de l'emprise ferroviaire appartenant au Canadien Pacifique.



Jean Perrault



Huguette Roy

La Ville financera à même ses liquidités l'autre million de dollars pour couvrir la somme totale de 3 M \$ qui avait été inscrite en début d'année au budget des immobilisations pour la Cité des rivières.

Huguette Roy veut des comptes

La conseillère du district de Mont-

calm, Huguette Roy, à d'autre part rafraîchi la mémoire du maire Jean Perrault et des dirigeants de la Cité des rivières, qui avaient pris l'engagement de rendre les procès-verbaux des réunions du conseil d'administration disponibles. Toutes les autres corporations financées par la Ville font suivre sur une base régulière au conseil municipal les extraits de leurs délibérations.

«J'ai adressé cette demande il y a près d'un an. Les dossiers ont suivi durant quelques mois et, plus rien. Il ne doit pas y avoir d'exception pour la Cité des rivières. Les élus, qui approuvent les budgets des corporations, doivent avoir accès aux informations pertinentes et le public aussi», a défendu la représentante du district de Montcalm.

Le maire Perrault n'a pas répondu à Mme Roy durant la séance publique.

«Les procès-verbaux sont mieux d'être disponibles, et vite!» a prévenu Mme Roy après l'assemblée du conseil.

Une marche avec la SPA

David Bombardier
SHERBROOKE

Plus de 200 personnes devraient participer dimanche prochain à la toute première édition de la Randonnée des belles gueules, une activité de financement organisée par la Société protectrice des animaux de l'Estrie.

Accompagnés ou non de leur chien, les participants sont attendus dès midi au parc Blanchard de Sherbrooke pour une marche de deux kilomètres qui sera suivie d'un spectacle d'agilité canine et de plusieurs autres activités.

«Les personnes qui souhaitent venir marcher doivent auparavant amasser le plus de dons possible» précise la responsable de l'activité, Valérie Charbonneau.

La Randonnée vise à amasser 10 000 \$ qui seront notamment consacrés à la stérilisation des animaux du refuge avant que ceux-ci ne soient placés en adoption.

On peut se procurer un dépliant d'inscription en se présentant à la SPA, 1139, boul. Queen Nord à Sherbrooke, ou en téléphonant au 821-4727, poste 0.

LES 2002 sont arrivées!

Magog HYUNDAI



SONATA GL V6

259\$ /mois*

*Comptant de 1995\$, 20 000 km/année, bail de 48 mois, valeur résiduelle 10 215\$.

ACCENT



TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

0\$ comptant **189\$** /mois

20 000 km/année, bail de 48 mois, valeur résiduelle 6200\$.

ELANTRA GL

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS



199\$ /mois

Comptant de 1495\$, bail de 48 mois, 20 000 km/année.

ELANTRA GT

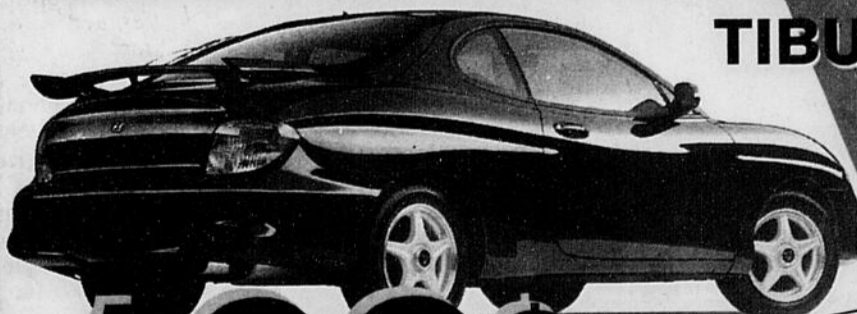
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS



249\$ /mois

Comptant de 1695\$, bail de 48 mois, 20 000 km/année.

QUELQUES MODÈLES 2001 ENCORE DISPONIBLES.



TIBURON 2001

199\$ /mois

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

Comptant de 1895\$, bail de 48 mois, 20 000 km/année.



SANTA FE 2001

299\$ /mois

*Comptant de 1995\$, bail de 48 mois, 20 000 km/année.

Magog HYUNDAI

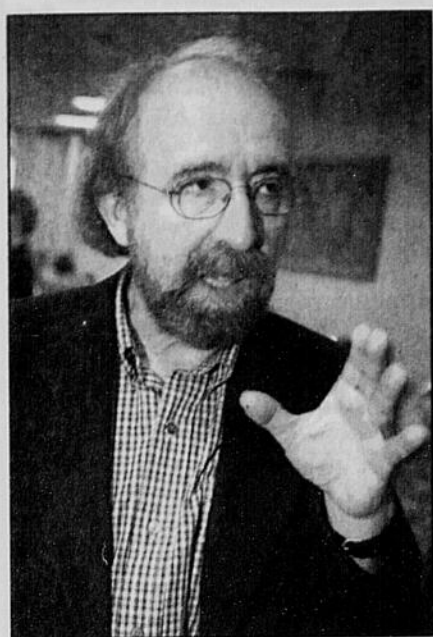
HYUNDAI
UN ESSAI VOUS CONVAINCRA

868-0010

430, boul. Bourque, Omerville

Larose ne rassure pas le MEF

L'anglais devrait s'enseigner au secondaire selon le Mouvement estrien pour le français



René-Charles Quirion
quirion@latribune.qc.ca
ROCK FOREST

Le Mouvement estrien pour le français maintient ses appréhensions quant aux dispositifs d'enseignement de l'anglais au dernier cycle du primaire, proposés dans le rapport de la Commission des États généraux sur la langue française au Québec.

Le président de la Commission des États généraux sur la langue, Gérald Larose, assistait à l'assemblée spéciale du MEF, hier, pour éclairer les membres sur son rapport déposé en août dernier.

«Des études ont prouvé qu'il est préférable de concentrer l'apprentissage d'une langue seconde au lieu d'étaler les périodes qui lui sont accordées. Il n'est aucunement question d'enlever des heures consacrées au français, mais plutôt de regrouper les heures accordées à l'enseignement de l'anglais», indique M. Larose.

Le président du Mouvement estrien, Jacques Poisson, soutient que malgré les explications de M. Larose, les membres sont demeurés sur leur position en demandant un moratoire sur le sujet. Tout en assurant que le MEF est loin de s'opposer au fait que les Québécois se dotent d'une meilleure

structure d'apprentissage de l'anglais, M. Poisson dit que les membres s'opposent à l'échéancier prévu.

«Nous considérons que l'enseignement de l'anglais devrait débuter au secondaire, comme c'est le cas en Grande-Bretagne où des études ont été faites en ce sens. Une telle enquête devrait être réalisée ici avant que le gouvernement n'intervienne dans le sens du rapport de la Commission Larose», estime M. Poisson.

Le MEF s'oppose aussi à la recommandation selon laquelle le français reculerait au statut de langue prépondérante dans le réseau collégial francophone au Québec.

«Le français doit demeurer la seule langue d'enseignement. Le domaine de l'éducation demeure un pilier avec celui du travail en ce qui a trait à la survie du français. Nous avons aussi demandé de revoir les droits linguistiques des anglophones et des Amérindiens du Québec avant de les ancrer dans une constitution», poursuit Jacques Poisson.

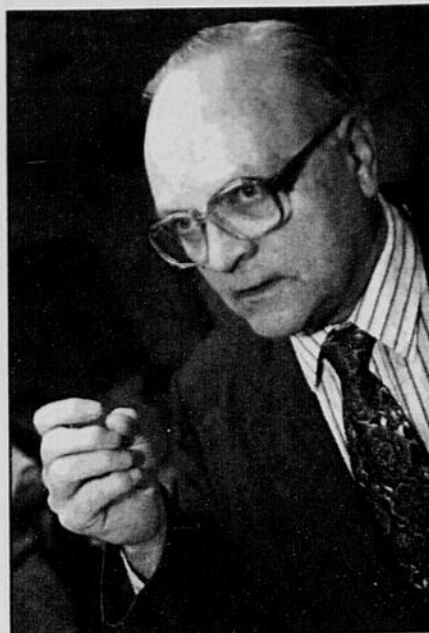
Un rapport bien accueilli

Dans l'ensemble, Gérald Larose estime que le rapport de la Commission des États généraux sur la langue a été bien accueilli par la population.

«Il y a certaines recommandations qui accrochent. J'accepte les invitations dans les différentes régions pour en discuter et répondre aux interrogations. La question des cégeps et de la langue d'affichage interpellent davantage les gens. Je dois aussi les éclairer sur la constitutionnalité des droits linguistiques et de la citoyenneté québécoise», poursuit M. Larose, qui considère que le Mouvement estrien s'est impliqué de belle façon lors des audiences régionales.

Dans sa synthèse du rapport final, Gérald Larose a réitéré l'importance de la citoyenneté québécoise et de déclarer le français, langue de cette citoyenneté.

«Il faut que ce soit clair, aux yeux de tous, que le français est la seule langue au Québec. Il faut lui donner une portée



Le président du Mouvement estrien pour le français, Jacques Poisson.

législative au même titre que la Charte des droits de la personne. Le français doit être la seule langue de l'administration, de l'éducation et de l'espace public. La constitutionnalité des droits linguistiques et la citoyenneté québécoise sont deux éléments structurants pour établir la pérennité du français», estime Gérald Larose.

Deux incendies simultanés

René-Charles Quirion
SHERBROOKE

Les sapeurs pompiers de Magog ont eu droit à un samedi après-midi très chaud alors que des incendies se sont déclarés successivement à l'usine SaarGummi de Magog et à l'auberge Memphré.

Aux deux endroits, le feu s'est déclaré vers 15h30. À l'usine SaarGummi de la rue René-Patenaude, l'incendie a débuté dans les voies d'aération. Le caoutchouc servant à la production de joints d'étanchéité aurait pris feu sur deux des lignes de production causant l'évacuation du bâtiment et la suspension des activités.

L'intervention d'une quinzaine de pompiers a été nécessaire pour rétablir la situation. Étant donné que ce n'est pas la première fois que des événements semblables se produisent chez SaarGummi, le capitaine du Service des incendies de Magog, Martin Pomerleau, indique qu'une petite

enquête sera nécessaire, afin de corriger la situation problématique. Les dommages matériels s'élèvent à quelque 10 000 \$.

Le directeur de la production chez SaarGummi, Jean Giguère, mentionne que les activités ont pu reprendre vers 23h samedi soir.

«Les dommages matériels ne sont pas très élevés. C'est au niveau de l'arrêt de production que les pertes sont plus considérables. On peut les estimer rapidement à plus de 100 000 \$. Les huit lignes de production ont pu être graduellement remises en fonction au cours de la soirée», indique M. Giguère.

Un feu dans les cuisines

C'est un incendie dans les cuisines qui a amené l'intervention de cinq pompiers à l'auberge Memphré sur la rue Merry Nord.

Estimés à quelque 5000 \$, les dégâts ont davantage été causés par l'eau du système de glacières dont est équipée la cuisine que par le feu.

vente de
FERMETURE
Fourrure - Cuir - Suède - Agneau

Jusqu'à **80%** de rabais sur toute la marchandise

Chapeau et bandeau de fourrure à partir de **10\$**
Manteau de cuir à partir de **199\$**
Mouton renversé à partir de **299\$**
Manteau de laine à partir de **99\$**
Vison noir à partir de **1995\$**

Foulard à partir de **2\$**

Accessoires
Chapeaux
Foulards
Gants
Bandeaux

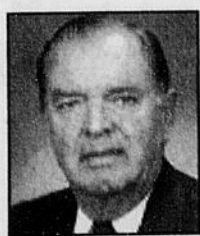
renversé - Cachemire - Laine

MANTEAUX Jodoin & Lavoie
208, rue Aberdeen, Sherbrooke
562-0429 / 562-1126

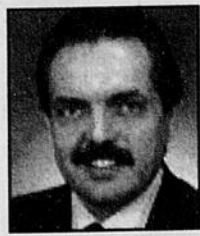
Votre maison de confiance depuis 31 ans...



Même direction
Même service personnalisé
Mêmes prix imbattables depuis 31 ans!



Gilles Dion



Richard Dion



Serge Malo



Luc Thivierge



Marcel Vachon



Yves Gaudreau



Martin Roy

CHERCHEURS D'AUBAINE, ATTENTION

Nous avons en inventaire des démonstrateurs 2000-2001, des véhicules d'occasion 2000 à bas kilométrage.

2200, rue Sherbrooke, Magog
(819) 843-6571

MULTI PISCINE

PASSE AU FEU

100 poêles et foyers différents de toutes marques

Jusqu'à samedi
CHEMINÉE GRATUITE* (granules)

Bois • Huile • Gaz • Granules

Venez rencontrer nos champions toutes catégories pour les conseils et l'installation

RIEN À PAYER AVANT 2002*

Multi Piscine FLEURIMONT
1597, rue Galt Est
566.8558

NOUS BATTRONS N'IMPORTE QUEL PRIX!
Accessoires
Installation
Finition • Taxes
INCLUS

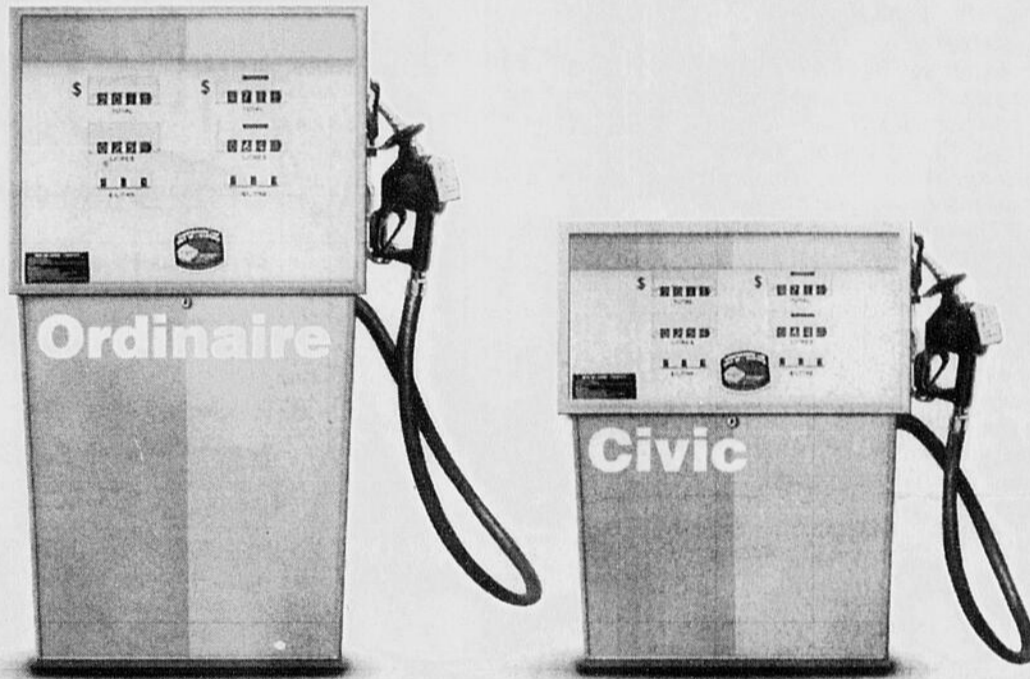
200 \$ D'HUILE GRATUITE!*

Multi Piscine MAGOG
1901, rue Sherbrooke E
843.3839

Le plus beau salon de poêles et foyers en région

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI

*Cheminée gratuite à l'installation de votre poêle aux granules. Pour un temps limité. *Rien à payer avant 2002. Taxes exigibles, sujet à approbation de crédit. Détails sur place. *200 \$ d'huile gratuite à l'achat d'un poêle, réservoir et installation.



Berline ou Coupé Civic 2002

15 900 \$* à l'achat

198 \$** par mois location 48 mois

Option 0\$ comptant également disponible
Transport et préparation inclus



Cinq étoiles aux tests de collisions frontales du NHTSA!



Berline Civic DX
illustrée



HONDA

L'Association des concessionnaires Honda du Québec vous remercie de votre intérêt. *P.D.S.F. de la berline Civic DX 2002 (modèle ES1512PX) et de la coupé Civic DX 2002 (modèle EM2112P) neuves. Transport et préparation (850 \$), taxes, assurance et immatriculation en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. **Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur les berlines Civic DX 2002 (modèle ES1512PX) et les coupés Civic DX 2002 (modèle EM2112P) neuves. Échange ou comptant de 2 950 \$ (berline Civic) ou 3 150 \$ (coupé Civic). Première mensualité et dépôt de garantie de 275 \$ exigibles à la livraison. Programme 0\$ comptant également offert. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Option d'achat au terme de la location offerte moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Un versement initial pourrait être exigé. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photo à titre indicatif. *Tests de collisions frontales du National Highway Traffic Safety Administration pour la berline Civic DX 2001.

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

La peine de mort: une vengeance?

Un sondage Léger Marketing vient de nous apprendre, pendant les événements de New York, que 53 pour cent des Canadiens sont favorables à la peine de mort. Le Québec se situe exactement dans cette moyenne (53,5 %), alors que l'Alberta se montre plus majoritairement favorable (62 %) et que les Provinces atlantiques le paraissent beaucoup moins (33 %). Quelque 10 pour cent ne se sont pas encore fait une idée sur cette question, aussi fondamentale soit-elle.

On ne demande pas aux gens, dans ce type de sondage, les raisons motivant les choix. Mais on entend, à diverses occasions, pour appuyer son opinion, des phrases comme: «Il faut protéger la société» ou «Il ne mérite pas de vivre...» Pourtant, pour la protection, on sait que les pays qui ont

conservé la peine de mort n'ont pas un taux de criminalité inférieur aux autres. Quant au mérite de vivre, pour avoir attaqué la vie d'un autre, il n'est pas facile de l'apprécier: il y a bien des façons de tuer des gens que notre société cache sous son manteau, en les laissant mourir par embargo, en leur vendant de la drogue ou en se fermant les yeux sur leur condition de pauvre, de vieux ou d'indigent. Autour de nous...

Se pourrait-il que ce soit la vengeance qui motive sournoisement ceux qui se prononcent en faveur de la peine de mort?

Passons à un autre plan. Quand le président George W. Bush déclare, en fidélité avec la tradition qu'on croyait éteinte des cow-boys de l'Ouest: «Il nous faut ben Laden mort ou vif!», il serait intéressant de savoir quel sentiment l'anime. Lui-



Jean-Cyrille DUBUC

même avoue: «Dans le Far West, il y avait, si je me souviens bien, des affiches qui disaient "Recherché, mort ou vif"». Se pourrait-il que ce soit pour répondre au besoin de vengeance du peuple américain que le président se réfère à la justice la plus pri-

maire de l'histoire américaine? Car il ne faut pas oublier que le Texas, où M. Bush a été longtemps gouverneur et où il a vécu en cow-boy, est l'état américain qui conserve toujours le plus haut taux d'exécutions en Amérique. Pour satisfaire le peuple. Et son goût de vengeance?

S'il fallait que le gouvernement canadien suive aveuglément son voisin américain dans une riposte de vengeance contre un pays ou une région, il faudrait le dire haut et fort à nos gouvernants, députés et organisations locales. Il serait pas mal plus important d'inciter Washington à changer d'attitude face à Israël et au conflit de Palestine plutôt qu'à se venger contre des innocents. Car ben Laden, ce n'est quand même pas tout l'Islam et tout le monde arabe.

Passons encore à un autre plan et cherchons d'autres réponses.

Depuis quelques mois, un film qui

vient de nous arriver obtient un succès populaire comme on en voit peu dans le monde francophone. C'est *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain*. De quoi y est-il question? C'est l'histoire toute simple d'une jeune fille qui s'ingénie à punir autour d'elle ceux qui font du mal aux autres en leur jouant des tours au profit de ceux qu'ils blessent... Banal, naïf, un peu cucul-lapraline, disent certains. Et pourtant, on adore; comme si on en avait besoin; comme si on venait de trouver un nouveau moyen de vivre en harmonie: en remplaçant la vengeance par un surplus de générosité.

En France, sept millions de personnes ont applaudi le film; donc, la recette suggérée. Inutile de le présenter à Bush: il n'y comprendrait rien. Mais il faut espérer que nos dirigeants à nous s'en inspirent quand ils devront répondre à un appel de Washington.

Billet

Le bonheur est-il encore possible?



Marie-Thérèse MAILLOUX

Ce ne sont pas les sujets d'actualité qui manquent. Le monde est en effervescence. Ça craque de partout.

Ayant l'embarras du choix, j'ai décidé de réfléchir sur un sujet qui peut sembler «détonner» dans la conjoncture actuelle. J'aimerais réfléchir sur le bonheur.

Le bonheur, me dit le dictionnaire, c'est un état de parfaite satisfaction intérieure. Comment vivre une parfaite satisfaction intérieure devant tout ce qui se brise autour de nous? Le terrorisme, la pauvreté, la déchéance, l'injustice, autant de situations qui font que notre monde est sur une poudrière. Comment faire pour garder la sérénité pour continuer de vivre sans devenir complètement paranoïaque?

Dans les écoles, comme partout ailleurs, les enfants ont été bouleversés, troublés par les événements qui ont secoué la planète. Les réactions de certains nous font craindre le pire tandis que d'autres personnes, par leurs interventions, nous donnent l'espérance qu'un monde meilleur peut se construire.

Individuellement, nous nous sentons fort dépourvus, impuissants. Que pouvons-nous faire: nous mettre la tête dans le sable et faire comme si de rien n'était, ou pousser des hauts cris, pani-

quer et espérer que d'autres vont prendre les responsabilités à notre place?

J'ai invité les enfants que je rencontre dans les écoles à poser des gestes. Si nous ne pouvons pas faire des actions qui vont changer le monde, nous pouvons agir pour améliorer notre milieu. C'est un rêve! Probablement, mais je suis certaine que si chacun se mêlait de ses affaires, devenait responsable, peut-être que le monde pourrait changer. Avec les enfants, nous avons découvert une recette pour nous aider à changer le monde, en commençant par notre monde à nous. Cette recette, je me permets de vous l'offrir, comme une bonne cuisinière se fait une joie de donner la recette qui fait sa popularité.

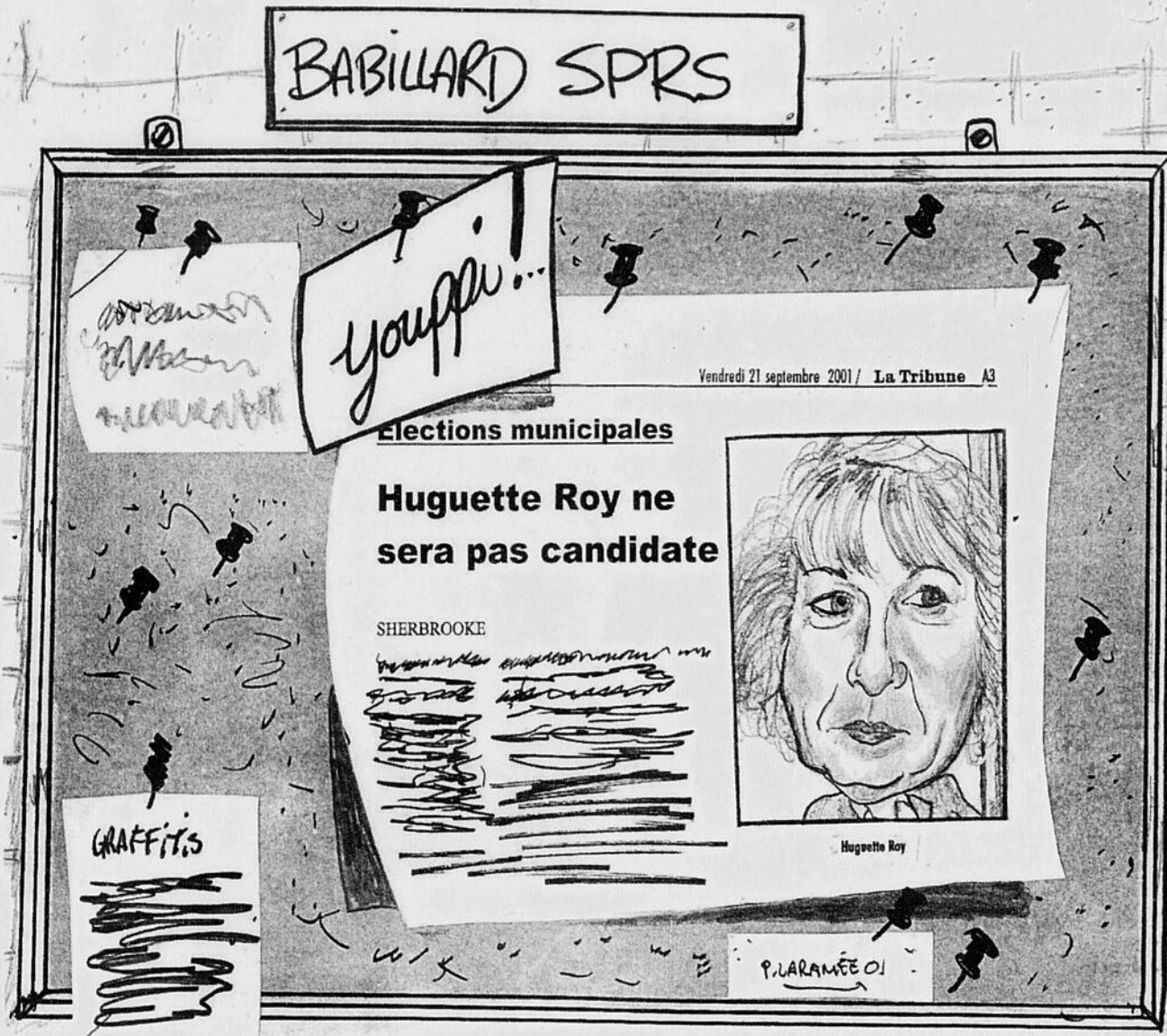
Recette pour faire fleurir l'amour

- 2 tasses de gestes d'amitié
- 1 tasse de paroles d'encouragement
- 100 g de marques de tendresse
- Mélanger généreusement les ingrédients et les lier avec une bonne dose d'enthousiasme et un soupçon de souplesse.

À consommer aussi souvent que possible.

Bon appétit! J'espère que cette recette pourra aider à faire grandir le bonheur dans vos coeurs et dans celui de tous ceux que vous aimez.

Marie-Thérèse Mailloux est agente de pastorale au diocèse de Sherbrooke



pa.laramée@sympatico.ca

L'histoire d'une région

La victoire sur la tuberculose

Malgré l'ouverture d'un dispensaire sur la rue King Ouest en 1924, la tuberculose continue de faire plusieurs victimes à Sherbrooke. Pour enrayer ce fléau, la Ville ne s'appuie alors que sur son seul médecin spécialiste: le directeur du dispensaire, Pierre-Philippe Beaudry.

En 1932, la tuberculose enlève la vie à 45 Sherbrookoises. En 1936, on dénombre une moyenne de 57 cas pour 1000 habitants. Vers la fin des années 1930, 27 personnes meurent chaque année de cette maladie sur le territoire sherbrookoise.

Ces chiffres ne représentent que les cas recensés par le dispensaire. Plusieurs personnes demeurent chez elles sans faire connaître leur état parce qu'elles considèrent la tuberculose comme une maladie honteuse que l'on doit cacher. Elles transmettent alors le bacille à leurs proches.

Pourtant, le malade a plus de chance de vaincre la tuberculose si elle est traitée rapidement. Dès que la maladie est diagnostiquée, il faut isoler le malade et le faire soigner dans un centre spécialisé. À cette époque, il n'y a aucun sanatorium au sud du Saint-Laurent pour desservir sa population de plus de 900 000 âmes. Les Sherbrookoises tuberculeuses refusent de s'expatrier dans les sanatoriums de la province à cause de la distance les séparant de leur famille ou parce que les coûts d'hébergement y sont trop élevés. Les statistiques révèlent qu'il y a environ 170 décès causés par la tuberculose dans la région chaque année. La construction d'un sanatorium situé à Sherbrooke s'impose!

En janvier 1940, le conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu approuve la construction d'un hôpital plus vaste et l'addition d'un pavillon anti-tuberculeux. Afin d'obtenir le financement né-



Fonds Louis-Philippe Demers, Collection de La Société d'histoire de Sherbrooke
 Le sanatorium Saint-François en 1943.

cessaire à sa construction, la direction demande que le sanatorium Saint-François soit reconnu comme institution d'assistance publique. Le 2 mars, un arrêté ministériel en ce sens confirme l'acceptation de la demande. Le sanatorium pourra recevoir plus de 350 malades repartis sur cinq étages. La

construction du sanatorium, débutée en 1940, ne s'achève qu'en 1944 car l'effort de guerre draine l'argent du pays.

La proximité du pavillon anti-tuberculeux à l'Hôtel-Dieu présente de grands avantages. Elle permet de réduire le dédoublement des services scienti-

ifiques. Le traitement des tuberculeux est facilité du fait de la collaboration immédiate des pathologistes, des radiologues et des chirurgiens de l'hôpital. La radiographie permet de fixer rapidement le degré de dégénérescence pulmonaire d'un tuberculeux. Le dispensaire se trouve au rez-de-chaussée avec

une entrée séparée donnant sur la rue Woodward.

Au mois de décembre 1943, Henri Groulx, ministre de la Santé et du Bien-être Social, annonce la nomination du docteur LaSalle Laberge au poste de surintendant médical du sanatorium Saint-François. Déjà, l'institution est ouverte aux malades. Le 1er décembre, le Sanatorium ouvre ses portes à un premier groupe de six malades envoyés d'urgence de Montréal, une mère et ses cinq jeunes enfants.

Le 12 février 1944, la liste d'attente contient plus de 200 noms et les patients admis sont au nombre de 138. Le sanatorium signe un contrat pour accepter jusqu'à 100 membres de l'armée et du corps féminin qui la supporte, infirmières, membres de la Croix-Rouge, etc.

L'isolement des patients et le traitement par les antibiotiques permettent de réduire de beaucoup le nombre de tuberculeux à Sherbrooke. Le sanatorium perd de son utilité et ses locaux sont intégrés à l'Hôtel-Dieu en 1968.

André Tessier
 Historien

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?
 redaction@latribune.qc.ca

La Tribune
 1950, rue Roy
 Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098

Les syndiqués du CHUS sont bien au fait

Jean-François Cadieux
jfcadieux98@hotmail.com

SHERBROOKE

Les syndicats du CHUS se disent bien informés de la crise budgétaire qui sévit à leur centre hospitalier et affirment prendre part aux délibérations du comité qui gère cette «crise».

«Nous avons demandé de faire partie des délibérations du comité des opérations élargies, qui voit aux solutions à apporter, et notre demande a été acceptée. Il y a trois représentants syndicaux à la table», explique Jean-Claude Grégoire, président du syndicat des travailleuses et travailleurs du CHUS.

Même son de cloche du côté du syndicat infirmier.

«Nous sommes très bien informés par la direction du CHUS. De plus, nous sommes consultés dans le processus. Mais il y a de l'inquiétude à la base», résume Mario Duplin, président du syndicat des infirmières et infirmiers.

Bien que la situation devrait revenir à la normale d'ici deux semaines, rapelons que la direction du centre hospi-

talier a pris des mesures importantes en août pour mater le déficit accumulé de 7 millions de dollars cette année - dont 4 millions seulement cet été.

Parmi les mesures adoptées, on a procédé au gel de certaines activités et au resserrement des remplacements de personnel.

Le directeur du CHUS, Jean-Pierre Chicoine, a admis certains écueils dans

l'opération de redressement comme l'interruption de la climatatisation au moment d'une canicule cet été.

Le manque à gagner serait attribuable aux deux tiers au dépassement des coûts de main-d'œuvre et pour des dépenses imprévues en énergie et en médication pour les patients.

Coopérants recherchés

David Bombardier
SHERBROOKE

L'organisation Carrefour canadien international (CCI) recrute présentement des bénévoles et des responsables d'équipe de différentes origines pour ses projets d'initiation à la coopération internationale du programme Québec Sans Frontières.

Les domaines visés par les projets sont le commerce équitable et l'agriculture biologique (Mexique), l'environnement et l'agriculture (Sénégal), les femmes et le micro-crédit (Mali) ainsi que les femmes et la santé sexuelle (Niger). Tous les projets comportent un séjour outre-mer qui se déroulera entre mai et août 2002.

«Les projets d'initiation à la coopération internationale visent à offrir à des personnes de différentes origines (citoyennes canadiennes ou immigrantes reçues), âgées de 18 à 30 ans, une première expérience d'initiation à la coopération internationale», explique Louise Bourque, agente régionale des communications du CCI.

Avant le départ, les bénévoles participeront à des formations et à des activités de financement. Rendus sur place, ceux-ci vivront dans des familles d'accueil et travailleront bénévolement dans un organisme ou une communauté propre au domaine choisi.

«À leur retour, ces personnes sont invitées à poursuivre leur engagement bénévole avec CCI, en réalisant des activités d'éducation auprès du public», ajoute Mme Bourque.

L'organisation de coopération internationale recherche également des responsables d'équipe. Les candidats doivent être âgés de plus de 20 ans, avoir séjourné dans un pays en voie de développement pour un minimum de six semaines et posséder une expérience d'animation de groupe. Les personnes intéressées par le projet du Mexique devront aussi maîtriser l'espagnol.

Pour recevoir un formulaire d'inscription, il faut communiquer avec Élie Nkilidzinimi au (514) 528-5363, poste 0, ou par courriel, à cci-qc@cam.org. Les formulaires devront être reçus au plus tard le 9 octobre 2001.

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!


Anonyme et confidentiel

564-2323
1-800-667-3841

Une leur d'espoir 7 jours 24 heures

LaTribune

LE CAMELOT DE LA SEMAINE



ANTHONY LEMIRE
6e année
École St-Antoine
Lennoxville

Depuis un an, Antony donne un excellent service à ses clients. Tous les matins, il se lève très tôt pour livrer le journal. Son sport préféré est le baseball. Plus tard, il aimerait être professeur d'anglais au secondaire.

Félicitations!

Notre camélot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de **10\$** échangeable au restaurant Pacini.



Les Matins Sourire
Venez découvrir les nouveaux déjeuners Pacini

2960, rue King Ouest — 821-2654

BONS TAUX. BONS PRIX. BON TEMPS.

LIQUIDATION
TOYOTA
EN TÊTE

Echo 2001

179\$

par mois location 60 mois*
comptant de 785 \$
transport et préparation inclus

Options de location	
MENSUALITÉ	COMPTANT
179\$	785\$
194\$	0\$



- Moteur VVT-i 1,5 litre de 108 ch
- Véhicule à faibles émissions (LEV)
- Consommation MANUELLE : 7,0/5,5 L/100 km ville/route**
- 2 coussins gonflables
- Volant inclinable
- Roues de 14 pouces avec enjoliveurs complets
- Banquette arrière divisée 60/40

OU OBTENEZ
2,9%
DE FINANCEMENT
À L'ACHAT POUR 36 MOIS*

Corolla 2002

199\$

par mois location 48 mois*
comptant de 2 625 \$
transport et préparation inclus

Options de location	
MENSUALITÉ	COMPTANT
199\$	2 625\$
262\$	0\$



- Moteur VVT-i 1,8 litre de 125 ch
- Véhicule à faibles émissions (LEV)
- Consommation MANUELLE : 7,3/5,3 L/100 km ville/route**
- Radiocassette AM/FM/CD
- 2 coussins gonflables
- Banquette arrière divisée 60/40

OU OBTENEZ
3,9%
DE FINANCEMENT
À L'ACHAT POUR 36 MOIS*

Gagnante du trophée Pyramide de la CAA 2001 pour la satisfaction globale des propriétaires*

Camry plus 2001

299\$

par mois location 48 mois*
comptant de 3 945 \$
transport et préparation inclus
option 0 \$ comptant également disponible à la location

OU OBTENEZ
0,9%
DE FINANCEMENT
À L'ACHAT POUR 36 MOIS*



- Moteur 2,2 litres de 136 ch
- Véhicule à émissions ultra faibles (ULEV)
- Consommation AUTOMATIQUE : 10,1/6,8 L/100 km ville/route**
- 2 coussins gonflables
- Volant inclinable
- Banquette arrière divisée 60/40

Groupe Valeur Plus inclus

- Climatiseur
- Radio AM/FM/CD, 4 haut-parleurs
- Glaces et verrous de portières assistés
- Régulateur de vitesse
- Rétroviseurs de couleur assortie à télécommande assistée
- Système d'accueil sans clé

Toutes les Toyota comprennent l'assistance routière, un plein réservoir d'essence et des tapis protecteurs.

COWANSVILLE
Cowansville Toyota
263-8888

DRUMMONDVILLE
Toyota
Drummondville
477-1777

GRANBY
Estrie Toyota
378-8404

MAGOG
Toyota Magog
843-9883

RICHMOND
Toyota Richmond
826-5923

SHERBROOKE
Relais Toyota
563-6622

VICTORIAVILLE
Toyota Victoriaville
758-8235

TOYOTA Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada Inc. SUR APPROBATION DE CRÉDIT PAR CRÉDIT TOYOTA. Immatriculation, assurances et taxes en sus. *Offres de location au détail valables sur les modèles Echo 2001 (AT123M AA), Corolla 2002 (BR12EM AA), Camry 2001 (BG22XP BA) neufs en stock. Premier versement de 206,17 \$ (Echo) / 228,75 \$ (Corolla) / 344,11 \$ (Camry) taxes incluses et dépôt de sécurité de 225 \$ (Echo) / 250 \$ (Corolla) / 350 \$ (Camry) exigibles au moment de la livraison. Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 74 \$ (Echo et Corolla) / 104 \$ (Camry) du kilomètre excédentaire. **Offre de financement à l'achat à 2,9 % par mois / 36 mois valable sur les modèles Echo, Tacoma et Tundra 2001 neufs en stock. Transport et préparation en sus. Exemple de financement à l'achat de 15 000 \$ à 2,9 % : 36 versements de 435,56 \$, coût en intérêt de 580,16 \$, coût total de 15 580,16 \$. *Offre de financement à l'achat à 3,9 % par mois / 36 mois valable sur les modèles Corolla 2002, Avalon et Celica 2001, Tundra, Sienna et 4Runner 2002 neufs en stock. Transport et préparation en sus. Exemple de financement à l'achat de 15 000 \$ à 3,9 % : 36 versements de 442,19 \$, coût en intérêt de 918,84 \$, coût total de 15 918,84 \$. *Offre de financement à l'achat à 0,9 % par mois / 36 mois valable sur les modèles Camry, Corolla, Camry Solara et Sienna 2001 neufs en stock. Transport et préparation en sus. Exemple de financement à l'achat de 15 000 \$ à 0,9 % : 36 versements de 442,47 \$, coût en intérêt de 208,92 \$, coût total de 15 208,92 \$. *Selon les résultats de l'édition 2000 du sondage de la CAA auprès des propriétaires de véhicules Toyota pour les années-modèles 1993 à 1997. *Le rabais aux diplômés peut différer selon le modèle. **Cotes de consommation (ville/route) basées sur l'année-modèle 2001 (Echo et Camry) 2002 (Corolla) pour le moteur indiqué. Photos à titre indicatif seulement. Offres d'une durée limitée. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Jusqu'à
1000 \$
de remise

Fier
en
TOYOTA
VOTRE CONCESSIONNAIRE

DERNIERE SEMAINE CAVALIER 2001 TRANSMISSION AUTOMATIQUE

CAVALIER VLX
4 portes 2001



**0\$ COMPTANT
0\$ TRANSPORT
0\$ PRÉPARATION**

INCROYABLE

219\$ /mois*

AUCUNE COMPARAISON

- Automatique
- Lecteur CD
- Télé-déverrouillage des portes
- Système antivol
- Sièges rabattables
- Freins ABS
- Garantie 5 ans/100 000km

QUANTITÉ LIMITÉE

**TOUT COMPRIS
ET 1^{er} PAIEMENT GRATUIT**

FINANCEMENT À

0,9%

DISPONIBLE SUR PLACE

TRACKER 4X4 2001
«LA FIABILITÉ JAPONAISE ALLIÉE
À LA ROBUSTESSE DES CAMIONS CHEVY»



**0\$ COMPTANT
0\$ TRANSPORT
0\$ PRÉPARATION**

289\$ /mois*

AUCUNE COMPARAISON

- Bien équipé
- Finition soignée
- Lecteur CD
- Moteur puissant et très économique
- Essuie-glace arrière
- Et plus!

TOUT COMPRIS

**PERSONNE
NE VOUS LES VENDRA
MOINS CHER!**

CHEVROLET • CADILLAC • OLDSMOBILE

Beaucage

4339, boul. Bourque
ROCK FOREST
(819) **823-4343**

Parce que vous faites partie de la famille!

*En location 48 mois, 80000 km total, 12¢ le km excédentaire ou prix spécial à l'achat, transport en sus, préparation incluse. 0,9% aussi disponible à l'achat jusqu'à 48 mois. Bas kilométrage sur la Cavalier. Garantie 5 ans 100 000 km groupe motopropulseur. Certaines conditions s'appliquent. Sujet à l'approbation du crédit. Quantités limitées. Détails sur place.